

La formation de base  
à la Commission scolaire René-Lévesque  
satisfaction, motivation et impact  
chez les élèves adultes

AVRIL 2001

**Commission scolaire René-Lévesque**

**Service de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle**

**Paul Renaud**

**Directeur**

# RAPPORT DÉTAILLÉ

REALISATION :

*Jean Poirier*

COLLABORATION :

*Isabelle Leblanc*

MISE EN PAGES :

*Francine Poirier  
Jeannine Joncas*

PRODUCTION :

*Service de l'éducation des adultes  
Commission scolaire René-Lévesque*

*Dans le présent document, le masculin est parfois utilisé seul sans aucune discrimination dans le but d'alléger le texte.*

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	
PRÉSENTATION GÉNÉRALE.....	
PROBLÉMATIQUE.....	
PRÉSENTATION DE LA RECHERCHE.....	
OBJECTIFS DE LA RECHERCHE.....	
CADRE SPATIO-TEMPOREL.....	
DÉMARCHE DU PROJET DE RECHERCHE.....	
DÉPOUILLEMENT DES DONNÉES.....	
ANALYSE DÉTAILLÉE	
TABLEAU 1                  : portrait comparatif des clientèles.....	
TABLEAUX 2 et 3          : portrait socio-démographique.....	
TABLEAUX 4 et 5:portraitdefréquentation.....	
TABLEAUX 6 et 7          : qualité de la formation et qualité de la relation.....	
TABLEAU 8                 : local de formation.....	
TABLEAU 9                 : éléments-clé de motivation.....	
TABLEAUX 10,11 et 12 : contenus les plus pertinents	
TABLEAUX 13 à 23       : répercussion de la formation.....	
TABLEAU 24               : répercussion de l'appellation.....	
CONCLUSION.....	
BIBLIOGRAPHIE.....	
ANNEXES	
ANNEXE I : Questionnaire d'enquête	
ANNEXE II : Commentaires recueillis au cours du sondage	

## INTRODUCTION

Ça fait maintenant plus de quinze ans que me voilà conseiller pédagogique en formation générale à l'éducation des adultes dans la Baie-des-Chaleurs en Gaspésie. À ce titre, je suis responsable, entre autres dossiers, de l'alphabétisation que nous nommons souvent ici « formation de base ». Depuis quelques années, je m'interrogeais souvent sur le bien-fondé de la formation donnée aux personnes inscrites en alphabétisation et sur l'impact que pouvait avoir cette formation chez ces personnes.

Devant le refus des responsables de la réserve centrale des IFPCA de nous accorder toute subvention pour notre recherche sous prétexte que «... le projet en question n'était pas admissible, étant donné que les modalités de gestion de cette enveloppe prévoient que les activités subventionnées relèvent du Ministère et doivent avoir des retombées provinciales », le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque décidait quand même d'aller de l'avant puisqu'une telle enquête lui semblait absolument nécessaire en vue d'améliorer les services offerts à ses clientèles de la formation de base.

Appuyé par le directeur du Service de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle de la Commission scolaire René-Lévesque, M. Paul Renaud, j'ai donc pu passer à l'action et entreprendre une enquête approfondie auprès de nos ex-élèves en alphabétisation afin de trouver réponse à mes interrogations. Je veux remercier madame Isabelle Leblanc qui m'a assuré de sa collaboration tout au long de cette recherche en menant, entre autres, les interviews par téléphone avec chaque répondante et chaque répondant.

Vous trouverez donc, dans le rapport qui suit, les résultats de cette recherche.

Jean Poirier, conseiller pédagogique  
Responsable de la formation de base

## **PRESENTATION GENERALE**

Le territoire de la Commission scolaire René-Lévesque s'étend sur plus de 300 kilomètres le long du littoral de la baie des Chaleurs, en Gaspésie. La population totale de ce territoire se chiffre à un peu plus de 57 000 personnes dont plus de 80 % sont âgées de 15 ans et plus. Le nombre d'adultes ne possédant pas une 9<sup>e</sup> année de scolarité se situe à 30 % contre un peu moins de 20 % pour l'ensemble du Québec; plus de la moitié des adultes de notre territoire ne possèdent pas de diplômes d'études secondaires alors que cette proportion atteint un peu plus du tiers des adultes pour l'ensemble du Québec.

Le portrait socio-économique de notre territoire n'est guère plus reluisant puisque le taux de chômage oscille autour des 20 % contre 9 % pour l'ensemble du Québec; le taux de prestataires de la sécurité du revenu se situe à 11 % contre 8 % au Québec. L'économie de notre territoire, qui a reposé et repose encore pour l'essentiel sur les matières premières que sont la pêche, l'agriculture et la forêt, connaît une période très difficile avec le déclin dramatique du secteur des pêches qui affecte surtout la partie est de notre territoire, c'est-à-dire la population de la MRC de Rocher-Percé.

De plus, l'économie déjà chancelante de notre territoire a subi des coups terribles depuis deux ans. Pensons à la fermeture de la papetière Gaspèsia à Chandler, fermeture qui a entraîné la mise à pied de plus de cinq cents (500) travailleurs, haut salariés des pâtes et papiers, à l'automne de 1999, et à la faillite récente de la laiterie de la Baie-des-Chaleurs à Carleton à la suite de laquelle quelque trente (30) travailleurs se sont retrouvés au chômage. Ajoutez à cela un exode constant des jeunes qui vont s'instruire ailleurs et qui, plus souvent qu'autrement, s'y installent pour travailler, les débouchés étant trop réduits sinon inexistantes pour plusieurs professions dans notre région. Enfin, le revenu des travailleurs du territoire est inférieur à celui de l'ensemble de la main-d'oeuvre québécoise et un plus grand nombre de personnes travaillent uniquement une partie de l'année ou à temps partiel plutôt qu'à temps plein toute l'année contrairement à la moyenne des travailleurs québécois.

C'est dans ce contexte général que nous devons évoluer et tenter de former le plus de jeunes et d'adultes possible afin de relever le niveau général de formation de notre population d'une part et de permettre aux jeunes et aux adultes de notre territoire d'obtenir une qualification minimale qui leur permette d'occuper un emploi ou simplement d'améliorer leur sort d'autre part.

## **PROBLEMATIQUE**

Depuis près d'une vingtaine d'années, les *Commissions scolaires Miguasha, de Baie-des-Chaleurs et Rocher-Percé*, maintenant regroupées sous le nom de *Commission scolaire René- Lévesque*, ont mis des efforts considérables pour offrir à la population de leur territoire des cours d'alphabétisation qui répondaient à des besoins évidents. En effet, face aux résultats effarants de divers rapports statistiques situant notre population à un niveau d'analphabétisme fonctionnel de 30 %, les commissions scolaires ci-haut mentionnées ont tout mis en oeuvre, selon leur fonctionnement respectif de l'époque, pour remédier à cette triste réalité et tenter de la changer.

À la Commission scolaire René-Lévesque, nous nous sommes interrogés sur les causes possibles de cet état. Pourquoi, malgré des efforts soutenus, la situation semblait être demeurée stationnaire? Est-ce que la formation offerte était pertinente ? Les contenus, les formats et les lieux de formation étaient-ils adéquats ? Nous avons aussi voulu connaître les impacts de la formation donnée dans la vie des adultes qui ont fréquenté nos services. Finalement, nous nous sommes demandé pourquoi les adultes concernés ne fréquentaient plus les cours d'alphabétisation? Afin de voir plus clair face à cette problématique, nous avons décidé de retourner aux sources et de consulter les principaux intéressés, ceux qui pouvaient le mieux répondre à nos interrogations, c'est-à-dire nos anciens élèves. Nous avons réalisé une enquête susceptible de nous donner des réponses significatives et, par le fait même, nous permettre de trouver des solutions. Notre but étant de vérifier l'efficacité de la formation donnée à nos élèves en alphabétisation, la réponse obtenue allait nous permettre de modifier cette formation en conséquence ou de poursuivre dans la voie déjà empruntée.

## **PRESENTATION DE LA RECHERCHE**

Vous trouverez, dans les pages qui suivent, les résultats de notre recherche. Nous en exposons le but, les objectifs généraux et les objectifs spécifiques. Nous en décrivons ensuite le cadre spatio-temporel et nous présentons la démarche que nous avons prévue, puis celle que nous avons finalement retenue pour retrouver, échantillonner, rejoindre et questionner ces adultes. Nous précisons également les raisons qui nous ont incités à changer notre stratégie de départ et exposons notre méthode ainsi que le canevas de dépouillement des données. Nous présentons enfin l'analyse détaillée des résultats de cette recherche.

## **LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE**

- **But:**

Vérifier l'efficacité de la formation en alphabétisation.

- **Objectifs généraux :**

- 1° Vérifier la pertinence de la formation reçue.
- 2° Vérifier le degré de satisfaction des élèves en regard de la formation reçue.

- **Objectifs spécifiques :**

- 1° Connaître le degré de satisfaction des élèves en regard de la formation reçue.
- 2° Connaître le degré de satisfaction des élèves en regard de la formatrice.
- 3° Connaître le degré de satisfaction des élèves en regard du local de formation.
- 4° Identifier l'élément principal de motivation des élèves durant leur formation.
- 5° Identifier les contenus de formation perçus par les élèves comme les plus pertinents.
- 6° Identifier les répercussions de la formation reçue sur la vie des élèves.

## **LE CADRE SPATIO-TEMPOREL**

### **Cadre géographique**

La Commission scolaire René-Lévesque recoupe le territoire de trois municipalités régionales de comté (MRC): Avignon à l'ouest, Bonaventure au centre et Rocher-Percé à l'est. Nous avons subdivisé ce territoire en six secteurs généralement considérés comme les secteurs naturels de regroupement de la population de notre territoire : Matapédia, Carleton, Bonaventure, Paspébiac, Chandler et Grande-Rivière.

### **Univers d'observation**

Nous avons voulu couvrir tout ce territoire en interrogeant dix adultes, dans chacun des six secteurs, ayant suivi une formation en alphabétisation entre 1988 et 1998. Cela représentait soixante (60) personnes sur les cinq cent quatre-vingts (580) qui composaient notre bassin de clientèle pour cette période.

### **Cadre temporel**

Les personnes sélectionnées ont été interrogées par téléphone entre le 13 juin et le 30 juin 2000. Le questionnaire utilisé pour cette recherche comprenait trente-huit (38) questions. Chaque questionnaire complété a nécessité une entrevue téléphonique qui durait entre quinze (15) et vingt (20) minutes.

## **LA DEMARCHE DU PROJET DE RECHERCHE**

### **La démarche initiale d'échantillonnage**

Avant d'effectuer le sondage final, nous nous sommes assurés de valider notre questionnaire auprès d'un groupe-témoin afin de rectifier, simplifier et faire les ajustements nécessaires audit questionnaire. Cette validation a été faite auprès d'un groupe d'élèves présentement en formation de base dans notre commission scolaire, au mois de mai 2000; ce groupe était composé de 6 hommes et 6 femmes : 4 étaient dans la catégorie des 16-25 ans et 8 dans la catégorie des 26-64 ans. Cette validation s'est avérée un exercice très utile et très révélateur, tant aux niveaux des procédures que des rectifications à apporter au questionnaire. Il y avait 2 analphabètes « purs » dans le groupe, ce qui nous a permis de prendre conscience, une fois de plus, des difficultés insurmontables que peuvent rencontrer de telles personnes devant tout document écrit. Les élèves n'hésitaient pas, durant l'exercice, à nous faire part des difficultés rencontrées face à certaines questions et à certains choix de réponses.

Cette validation nous a ainsi permis de reformuler certaines questions, de proposer d'autres choix de réponses dans quelques cas et de regrouper certaines questions se référant à des objets communs. Enfin, cet exercice nous a également obligés à modifier parfois notre vocabulaire de façon à le rendre plus clair et plus limpide pour les gens à qui ce questionnaire était destiné.

La démarche initiale était d'abord de former trois (3) groupes de dix (10) personnes dans le territoire respectif de chacune des trois (3) anciennes commissions scolaires. Cela équivalait au regroupement de quatre-vingt-dix (90) anciens élèves répartis en neuf (9) groupes. Ces adultes devaient avoir suivi une formation en alphabétisation auprès de nos services d'éducation des adultes entre 1988 et 1998. Les personnes sélectionnées seraient rencontrées par groupe de dix, dans un lieu commun. Elles devraient répondre à un questionnaire préalablement élaboré. Une personne-ressource serait sur place pour lire les questions à haute voix et répondre aux demandes de clarification.

## **La démarche finale**

Pour des raisons techniques, nous avons dû modifier certains aspects de notre démarche initiale. D'abord, nous avons réduit de quatre-vingt-dix (90) à soixante (60) le nombre de répondantes et de répondants à notre enquête; il nous est vite apparu plus réaliste de former un groupe de dix personnes dans chacun des six secteurs naturels (mentionnés plus haut) de notre commission scolaire. Nous avons pu ultérieurement constater la pertinence de cette décision en réalisant les difficultés que représentait la prise de contact avec ces personnes, après toutes ces années. Plusieurs d'entre elles avaient déménagé, d'autres n'avaient plus le même numéro de téléphone, etc...

Comme première démarche, nous avons dressé des listes d'adultes ayant fréquenté nos services d'alphabétisation entre 1988 et 1998 pour les six secteurs. Pour certains secteurs, il a été relativement facile de retracer ces anciens élèves; par contre, pour d'autres, les recherches se sont avérées plus complexes. Après des efforts soutenus, il a toutefois été possible d'élaborer des listes intéressantes; cela nous permettait une certaine latitude et plus de possibilités quant à l'échantillonnage des ex-élèves. En tout, les listes totalisaient près de six cents (600) noms d'adultes qui avaient fréquenté nos services d'alphabétisation pendant la période susmentionnée. Nous avons le souci d'utiliser une méthode d'échantillonnage qui nous permettrait de former des groupes représentatifs. Nous avons d'abord déterminé trois critères d'échantillonnage : le sexe, l'âge et le lieu d'origine; mais, lorsque nous avons commencé à contacter les gens, nous avons vite constaté les difficultés de la démarche. Effectivement, même si cette méthode assurait une meilleure représentativité, elle restreignait notre marge de manoeuvre, vu la difficulté notoire de rejoindre plusieurs de ces personnes.

Nous avons donc opté pour une méthode d'échantillonnage aléatoire simple. Nos listes de noms, classés par ordre alphabétique, ont été traitées à l'aide du logiciel Excel afin de réaménager l'ordre de ces noms; nous avons ensuite suivi les listes de noms telles qu'elles se présentaient pour effectuer notre enquête, jusqu'à concurrence de dix ex-élèves par secteur. Nous avons effectué un deuxième changement important à notre démarche; nous avons très vite réalisé qu'il serait impossible pour diverses raisons (la disponibilité réduite des gens, le peu de moyens de se déplacer, etc..) de regrouper dix (10) personnes en un lieu commun, au même moment, et ce, à six (6) reprises.

Réflexion faite, nous avons opté pour le sondage téléphonique, cette nouvelle méthode de fonctionnement s'avérant plus réaliste. Nous tenions cependant à respecter certains éléments de base de notre démarche initiale, comme le nombre de personnes à questionner et la répartition de ces dernières d'après leur secteur d'origine. Notre but, je le rappelle, était d'interroger dix (10) personnes par secteur du territoire de la Commission scolaire René-Lévesque. Nous avons atteint ce but à une personne près : en effet, il n'y a que dans le secteur de Chandler où nous n'avons rejoint que neuf (9) personnes sur les dix (10) escomptées. Il faut dire que la liste pour ce secteur comprenait seulement trente et un (31) noms. Nos listes d'élèves des secteurs de Chandler, Grande-Rivière et Matapédia étaient relativement restreintes. Nous sommes à la fois très étonnés et extrêmement satisfaits d'avoir pu interroger cinquante-neuf (59) personnes sur les soixante (60) espérées, malgré les difficultés qui se sont présentées.

## **DEPOUILLEMENT DES DONNEES**

### **Méthode de dépouillement des données**

Le questionnaire utilisé pour ce sondage comprenait trente-huit (38) questions. Afin de réaliser l'analyse qui suit, nous avons regroupé ces questions autour d'éléments communs. Ces éléments communs se dégagent des objectifs de départ de notre recherche. De cette façon, nous avons pu compiler les résultats et dresser des tableaux qui illustrent bien les réponses des participantes et des participants à la recherche en rapport avec ces objectifs.

Nos calculs de pourcentage sont par conséquent basés sur un total de cinquante-neuf (59) personnes interrogées. Cependant, à quelques reprises, nous avons dû effectuer nos calculs sur un nombre inférieur de candidats; les raisons en sont expliquées en temps opportun et le nombre de personnes interrogées est noté dans chacun des tableaux.

Cette illustration de la situation permet d'examiner la problématique et de dégager les conclusions qui sont élaborées plus loin dans le rapport.

### **Canevas de dépouillement des données**

Nous vous présentons les diverses données recueillies dans vingt-quatre (24) tableaux. Nous avons tenu compte de chacune des questions du sondage et surtout de toutes les réponses des personnes interrogées.

## ANALYSE DETAILLÉE

### Portrait comparatif de la clientèle totale et des personnes interrogées.

<b>TABLEAU 1</b>		
<b>TABLEAU COMPARATIF : GROUPES D'ÂGE</b>		
<b>Groupes d'âge</b>	<b>Chez les 580 ex-élèves</b>	<b>Chez les 59 personnes interrogées</b>
15-20 ans	0%	0%
21-30 ans	18,8%	11,9%
31-40 ans	25,9%	38,9%
41-50 ans	20%	25,4%
51-60 ans	17,4%	8,5%
61 et plus	17,9%	15,2%

Le portrait des cinquante-neuf (59) personnes interrogées varie quelque peu, si on le compare à celui des cinq cent quatre-vingts (580) élèves représentant le bassin de notre clientèle. En effet, les chiffres diffèrent quant à la répartition selon l'âge; le tableau ci-dessus permet de bien visualiser les écarts.

Notons que, vu globalement, cet échantillon (59/580) est réparti à 84,7 % parmi la population âgée entre 21 et 60 ans contre 82,1 % de la population totale des ex-élèves qui sont répartis dans cette même catégorie.

Rappelons que les groupes de formation étaient répartis dans vingt-sept (27) municipalités de notre territoire et que les cinquante-neuf (59) participantes et participants à notre enquête provenaient de vingt (20) de ces municipalités.

## Portrait socio-démographique

<b>TABLEAU 2</b>		
<b>Portrait socio-démographique (n 59 cas)</b>		
<b>Sexe</b>	Femmes	64,5 %
	Hommes	35,5 %
<b>Âge</b>	15-20 ans	0 %
	21-30 ans	11,9 %
	31-40 ans	38,9 %
	41-50 ans	25,4 %
	51-60 ans	8,5 %
	61 ans et plus	15,2 %
<b>Lieu de naissance</b>	Québec	95 %
	Autre province	5 %
<b>Langue maternelle</b>	Français	100 %
<b>Occupation actuelle</b>	En emploi	30,5 %
	Sans emploi	69,5 %
<b>Scolarité</b>	Primaire non complété	32,2 %
	Primaire complété	18,7 %
	Secondaire non complété	45,8 %
	Secondaire complété	3,3 %

Les données du tableau ci-dessus nous donnent un portrait détaillé des personnes interrogées.

Quant au sexe, 64,5 % (38 personnes) étaient des femmes et 35,5 % (21 personnes) étaient des hommes alors que cette proportion était de 55,7 % de femmes et 44,3 % d'hommes parmi la population totale des ex-élèves en formation de base.

Quant à la répartition des personnes interrogées selon l'âge :

Catégorie des 15-20 ans :	0	
Catégorie des 21-30 ans :	3 femmes et 4 hommes	(11,9 %)
Catégorie des 31-40 ans :	16 femmes et 7 hommes	(38,9 %)
Catégorie des 41-50 ans :	10 femmes et 5 hommes	(25,4 %)
Catégorie des 51-60 ans :	5 femmes	(8,5%)
Catégorie des 61 ans et plus :	4 femmes et 5 hommes	(15,2 %)

Cet échantillon (59/580) représente plus du dixième de la population totale des ex-élèves en formation de base et est constitué à 84,7 % de personnes âgées entre 21 et 60 ans contre 82,1 % parmi les 580 ex-élèves.

Quant au **lieu de naissance** et à la **langue maternelle**, les chiffres démontrent indéniablement une majorité de « Québécois de souche », soit 95 % (56 personnes), dont la langue maternelle est le français. Les 5 % (3 personnes) ayant déclaré être nées au Nouveau-Brunswick habitent le secteur de Matapédia, à la frontière des deux provinces, et sont aussi d'origine francophone.

Quant à l'**occupation actuelle** des participantes et des participants, les pourcentages inscrits au *tableau 2* révèlent qu'au moment du sondage 69,5 % (41 personnes) étaient « sans emploi » et 30,5% (18 personnes) étaient « en emploi ».

Quant à la **scolarité**, près du 1/3 des personnes interrogées, soit 32,2 % (19 personnes), n'ont pas complété leur primaire tandis que 45,8 % (27 personnes) n'ont pas complété leur secondaire.

## Portrait des participantes et des participants sans emploi

<b>TABLEAU 3</b>	
<b>Portrait des participantes et des participants sans emploi (69,5 %)</b> <b>(n 41 cas)</b>	
Sécurité du revenu	46,4 %
Chômeur	24,4 %
À la maison sans revenu	14,6 %
Retraité	12,2 %
À la maison avec revenu	2,4 %

Le tableau ci-dessus illustre la répartition des sans-emploi selon leur situation lors de la réalisation de notre sondage au mois de juin 2000.

46,4 % (19 personnes) étaient « bénéficiaires de la sécurité du revenu », 24,4 % (10 personnes) étaient « chômeurs », 14,6 % (6 personnes) étaient « à la maison sans revenu », 12,2 % (5 personnes) étaient « retraités » et 2,4 % (1 personne) était « à la maison avec revenu ».

Il sera intéressant d'analyser ces résultats de façon plus minutieuse et de les mettre en relation avec d'autres parties du sondage, notamment lorsqu'il sera question de la répercussion de la formation en alphabétisation sur la vie des ex-élèves.

## Portrait de fréquentation

<b>TABLEAU 4</b>		
<b>Portrait de fréquentation (n 59 cas)</b>		
<b>Durée :</b>	Moins d'une année	13,5%
	1 année	28,9 %
	2 années et plus	57,6 %
<b>Horaire de formation :</b>	6-10 heures	8,5 %
	11-15 heures	23,7 %
	16-20 heures	18,6%
	21-25 heures	33,9 %
	26 heures et plus	15,3%
<b>Moment de la journée :</b>	Toute la journée	40,7 %
	L'avant-midi seulement	8,4 %
	L'après-midi seulement	6,8 %
	Le soir	44,1 %

Le tableau ci-dessus illustre le portrait des participantes et des participants par rapport à leur fréquentation scolaire (durée, horaire...). 57,6 % (34 personnes) ont fréquenté les cours d'alphabétisation pendant plus de deux (2) ans.

Si l'on tient compte des anciens barèmes du ministère de l'Éducation du Québec qui considérait comme élève à temps plein un adulte inscrit à plus de 15 heures par semaine, 67,8 % (40 personnes) étaient des élèves à temps plein. C'est dans la catégorie « 21-25 heures » que le plus de personnes se sont retrouvées.

44,1 % (26 personnes) ont fréquenté les cours d'alphabétisation « le soir » et 40,7 % (24 personnes) « toute la journée ». 8,4 % (5 personnes) fréquentaient « l'avant-midi seulement » et 6,8 % (4 personnes « l'après-midi seulement ».

## Préférence du moment de fréquentation

<b>TABLEAU 5</b>	
<b>Préférence du moment de fréquentation</b>	
<b>(n 59 cas)</b>	
Toute la journée	32,2 %
L'avant-midi seulement	13,5%
L'après-midi seulement	13,5 %
Le soir	38,9 %
Pas de préférence	1,6%

C'est en comparant le moment réel de fréquentation du *tableau 4* avec le moment préféré de fréquentation du *tableau 5* que Ton constate certaines fluctuations.

De légères variations tendent vers une préférence pour l'avant-midi ou l'après-midi, soit des demi-journées au lieu du temps plein, de jour ou de soir. En effet, la préférence pour « toute la journée » passe de 40,7 % (24 personnes) à 32,2 % (19 personnes) favorables et de 44,1 % (26 personnes) à 38,9 % (23 personnes) pour ce qui est de « le soir ». La préférence pour « l'avant-midi seulement » augmente de 8,4 % (5 personnes) à 13,5 % (8 personnes) favorables et passe de 6,8 % (4 personnes) à 13,5 % (8 personnes) pour le choix de « l'après-midi seulement ».

Si l'on additionne les pourcentages favorables à l'avant-midi et à l'après-midi avec ceux de la journée, on remarque une nette préférence pour les cours en journée (59,2 %) par opposition aux cours en soirée (38,9%).

## Qualité de la formation

<b>TABLEAU 6</b>		
<b>Qualité de la formation</b>		
<b>(n 59 cas)</b>		
<b>Qualité de la formation reçue</b>	Excellente	33,9 %
	Très bonne	49,2 %
	Bonne	16,9%
	Mauvaise	0%
<b>Qualité du matériel utilisé</b>	Très adapté	44,1 %
	Adapté	52,5 %
	Peu adapté	3,4 %
	Pas adapté	0%

La formation reçue ainsi que le matériel utilisé pendant les cours atteignent un niveau élevé de satisfaction.

Quant à la **formation reçue**, 49,2 % (29 personnes) ont choisi la cote « très bonne » pour la qualifier et 33,9 % (20 personnes) l'ont qualifiée d' « excellente »; 16,9 % (10 personnes) lui ont donné la cote « bonne » et aucune n'a qualifié la formation de « mauvaise ».

Quant au **matériel utilisé**, 52,5% (31 personnes) l'ont qualifié d'« adapté» et 44,1 % (26 personnes) de «très adapté»; 3,4% (2 personnes) l'ont dit «peu adapté» et aucune ne l'a jugé « pas adapté ».

## Qualité de la relation

<b>TABLEAU 7</b>		
<b>Qualité de la relation</b>		
<b>(n 59 cas)</b>		
<b>Relation avec la formatrice</b>	Très satisfaisante	78 %
	Satisfaisante	18,6 %
	Peu satisfaisante	3,4 %
	Insatisfaisante	0 %
<b>Dans le groupe, l'élève se sentait...</b>	Très à l'aise	59,3 %
	À l'aise	35,6 %
	Peu à l'aise	5,1 %
	Pas à l'aise du tout	0 %

Quant à la **relation avec la formatrice**, 78 % (46 personnes) l'ont qualifiée de « très satisfaisante », 18,6 % (11 personnes) de « satisfaisante » et 3,4 % (2 personnes) l'ont dite « peu satisfaisante »; aucune n'a jugé la relation « insatisfaisante ».

**Dans le groupe**, 59,3 % (35 personnes) ont dit s'être senties « très à l'aise » pendant leur formation, 35,6 % (21 personnes) ont répondu être « à l'aise » et 5,1 % (3 personnes) ont dit qu'elles s'étaient senties « peu à l'aise »; aucune n'a répondu « pas à l'aise du tout ».

## Confort et localisation

<b>TABLEAU 8</b>			
<b>Confort et localisation</b>			
<b>(n 59 cas)</b>			
		<b>OUI</b>	<b>NON</b>
<b>Confort du local</b>	Assez bien éclairé	96,7 %	<b>3,3 %</b>
	Assez bien chauffé	96,7 %	<b>3,3 %</b>
	Assez bien aéré	89,8 %	<b>10,2%</b>
	Assez grand	89,8 %	<b>10,2%</b>
<b>Préférence du lieu de formation</b>	Pour adultes seulement	64,3 %	
	Partagé avec des adolescents	12%	
	Local en dehors de l'école	18,6%	
	Autre	5,1 %	

Les chiffres du tableau ci-dessus démontrent un taux élevé de satisfaction quant au local et au lieu de formation.

Quant au **local**, 93,25 % (55 personnes) l'ont trouvé « assez bien éclairé, assez bien chauffé, assez bien aéré et assez grand ».

Quant au **lieu de formation**, 64,3 % (38 personnes) ont dit préférer un lieu de formation « pour adultes seulement», 18,6% (11 personnes) un « local en dehors de l'école » tandis que 12% (7 personnes) ont dit préférer un lieu « partagé avec des adolescents ».

## Éléments-clé de motivation

Dans cette partie du sondage, nous avons voulu savoir ce qui avait motivé les anciens élèves à s'inscrire à la formation en alphabétisation; nous leur avons aussi demandé de choisir parmi neuf possibilités les trois (3) raisons qui ont le plus contribué à leur réussite. Enfin, nous avons voulu connaître les motifs qui les ont contraints à interrompre leur formation.

<b>TABLEAU 9</b>		
<b>Éléments-clé de motivation (n 59 cas)</b>		
<b>Raison de l'inscription en formation</b>	L'allocation supplémentaire de formation	17%
	La formatrice	3,3 %
	Le lieu de formation	0%
	L'amélioration de vos connaissances de français et de mathématiques	67,8 %
	Autre raison	11,9%
<b>3 raisons principales de la réussite</b>	Votre motivation personnelle	47,4 %
	Augmenter vos connaissances en français	62,7 %
	Votre goût d'apprendre	52,5 %
<b>Raison de l'arrêt de la formation</b>	La réalisation de votre projet de formation	23,9 %
	L'arrêt des cours	35,6 %
	Le changement de formatrice	3,3 %
	La fin de l'allocation supplémentaire de formation	3,3 %
	De trop grandes difficultés d'apprentissage	8,6 %

Quant à la **raison de l'inscription en formation**, 67,8 % (40 personnes) se sont inscrites pour « l'amélioration de vos connaissances de français et de mathématiques »; 17% (10 personnes) se sont inscrites pour « l'allocation supplémentaire de formation »; 11,9 % (7 personnes) se sont inscrites pour « autre raison » en donnant comme motifs : *se faire des amis, sortir de la maison, se changer les idées, apprendre à se débrouiller, effectuer un retour à l'école, aider ses enfants.*

Quant à la **raison principale de la réussite**, 62,7 % (37 personnes) l'ont attribuée à « augmenter vos connaissances en français », 52,5 % (31) personnes à « votre goût d'apprendre » et 47,4 % (28 personnes) à « votre motivation personnelle »; 28,8 % (17 personnes) ont attribué leur réussite à « la formatrice », 23,7 % (14 personnes) à « votre courage ».

Quant à la **raison de l'arrêt de la formation**, « l'arrêt des cours » est indiqué par 35,6% (21 personnes), « la réalisation de votre projet de formation » par 23,9 % (14 personnes) et « autre raison » par 22 % (13 personnes); dans cette dernière catégorie, on donne comme raisons : le travail, la maladie, les obligations familiales, la maternité.

## Les contenus les plus pertinents

Dans les questions ayant trait aux trois prochains tableaux, 67,8 % seulement (40 personnes) ont pu classer les quatre contenus énumérés dans les *tableaux* 10, 11 et 12 dans les diverses catégories suggérées; 20,3 % (12 personnes) n'ont pu nommer que « le plus utile » et « le moins utile » en précisant que *c 'était difficile de répondre à cela parce qu 'ils étaient tous utiles*; 11,9 % (7 personnes) ont eu encore plus de difficultés à répondre pour la raison mentionnée ci-haut. C'est pourquoi nous n'avons retenu, à des fins statistiques, que les réponses des 67,8 % (40 personnes) qui ont pu classer les divers contenus dans les quatre (4) catégories suggérées.

<b>TABLEAU 10</b>				
<b>Contenus les plus pertinents (apprentissage)</b>				
<b>(n 40 cas)</b>				
Lire:	Le plus utile	Très utile	Utile	Le moins utile
les instructions sur emballages	35%	10%	17,5 %	37,5 %
les formulaires	17,5%	30%	37.5 %	15%
les journaux	27,5 %	32.5 %	20%	20%
les livres	20%	27,5 %	22,5 %	30%

L'analyse de ce tableau ne nous permet pas de tirer des conclusions significatives, sinon que cette question aurait dû être formulée autrement ou que les réponses obtenues nous font voir une trop grande diversité dans les préférences des répondantes et des répondants.

<b>TABLEAU 11</b>				
<b>Contenus les plus pertinents (matériel de lecture)</b>				
<b>(n 40 cas)</b>				
	Le plus utile	Très utile	Utile	Le moins utile
Les exercices faits en classe	80 %	15 %	2,5 %	2,5 %
Les revues	2,5 %	10 %	42,5 %	45 %
Les livres	7,5 %	42,5 %	35 %	15 %
Le journal	7,5 %	30 %	22,5 %	40 %

Le tableau ci-dessus représente le matériel de lecture des personnes interrogées. L'analyse de ce tableau nous démontre une nette préférence des personnes interrogées pour « les exercices faits en classe » comme contenu « le plus utile » retenu par 80 % (32 personnes) et « les livres » comme contenu « très utile » par 42,5 % (17 personnes); par contre, 45 % (18 personnes) considèrent « les revues » comme contenu « le moins utile » et 40 % (16 personnes) considèrent « le journal » comme contenu « le moins utile ».

<b>TABLEAU 12</b>				
<b>Contenus les plus pertinents (matériel d'écriture)</b>				
<b>(n 40 cas)</b>				
	Le plus utile	Très utile	Utile	Le moins utile
Les exercices faits en classe	37,5 %	30 %	22,5 %	10 %
Lettre à un parent, à un ami...	0 %	15 %	20 %	65 %
Composition	20 %	17,5 %	47,5 %	15 %
Dictée	42,5 %	37,5 %	10 %	10 %

Dans le tableau ci-dessus, on note que 42,5 % (17 personnes) ont identifié la « dictée » comme contenu « le plus utile » puis « les exercices faits en classe » comme contenu « le plus utile » par 37,5 % (15 personnes) et la « composition » comme contenu « le plus utile » par 20 % (8 personnes).

## **Répercussion de la formation**

Les tableaux suivants sont de la plus grande importance en ce qui a trait au but ultime de cette recherche, c'est-à-dire *L'efficience de la formation reçue*. Incontestablement, ces tableaux regroupent toutes les questions concernant le développement de capacités, tant aux points de vue académique que personnel.

Les tableaux 13, 14, 15, 16 et 17 interrogent les ex-élèves sur l'impact qu'a eu leur formation sur leurs capacités de lecture et d'écriture.

Le tableau 18 nous donne le portrait de la clientèle eu égard à ses capacités en mathématiques après la formation.

Le tableau 19 nous dit en quoi la formation a été utile aux ex-élèves.

Le tableau 20 nous donne le point de vue des ex-élèves sur le pourquoi d'une telle formation.

Le tableau 21 nous fait un portrait des ex-élèves avant leur formation.

Le tableau 22 nous indique les suites que les ex-élèves ont données à leur formation.

<b>TABLEAU 13</b>		
<b>Répercussion de la formation (lecture)*</b>		
<b>(n 58 cas)</b>		
	AVANT	APRÈS
Capable de lire couramment	74,1 %	86,2 %
Capable de lire de courts textes*	19%	8,6%
Capable de lire de courtes phrases	1,7%	1,7%
Incapable de lire *	5,2%	3,5 %
* La diminution du pourcentage des deux apprentissages marqués d'un astérisque (*) signifie que les participantes et les participants sont passés à un niveau supérieur d'apprentissage après la formation.		

Dans le tableau ci-dessus, nous pouvons observer que le pourcentage des personnes « capables de lire de courts textes » est passé de 19 % avant la formation à moins de 9 % après la formation et le pourcentage de celles «incapables de lire» est passé de 5,2 % avant la formation à 3,5 % après la formation.

Comme il est dit en bas de ce tableau, la diminution du pourcentage des apprentissages inférieurs se reflète dans l'augmentation de la capacité la plus large, soit «capable de lire couramment».

<b>TABLEAU 14</b>  <b>Répercussion de la formation</b> <b>(Que lisez-vous ?)</b> <b>(n 59 cas )</b>	
La publicité des divers commerces	0%
Le journal	33,9 %
Des romans	3,3 %
Un peu de tout cela	50,9 %
Presque rien	6,8 %
Autre	5,1 %

Dans le tableau ci-dessus, nous avons voulu vérifier les habitudes de lecture des ex-élèves en les interrogeant d'abord sur la nature de ce qu'ils lisaient. Nous constatons que 50,9 % (30 personnes) disent lire « un peu de tout cela » i.e. publicité, journal, roman,... contre 33,9 % (20 personnes) qui disent lire « le journal ». Plusieurs ont précisé que « le journal » était l'hebdo régional.

<b>TABLEAU 15</b>  <b>Répercussion de la formation</b> <b>(Heures accordées à la lecture)</b> <b>(n 59 cas )</b>	
0-5 heures/semaine	66,1%
6-10 heures/semaine	32,3 %
11-15 heures/semaine	0%
16 heures et plus/semaine	1,6%

Dans le tableau ci-dessus, on remarque que 66,1 % (39 personnes) consacrent « 0-5 heures » par semaine à la lecture contre 32,3 % ( 19 personnes) qui y consacrent «6-10 heures » par semaine. Une seule personne dit y consacrer plus de 16 heures par semaine.

<b>TABLEAU 16</b>		
<b>Répercussion de la formation (écriture)*</b>		
<b>(n 59 cas )</b>		
	AVANT	APRÈS
Capable d'écrire tout ce que je voulais	61,1 %	67,9%
Capable d'écrire de courts textes*	27,2 %	25,6%
Capable d'écrire de courtes phrases*	6,8 %	3,3 %
Capable d'écrire mon nom*	3,3 %	1,6%
Incapable d'écrire	1,6%	1,6%
* La diminution du pourcentage des 3 apprentissages marqués d'un astérisque signifie que les participantes et les participants sont passés à un niveau supérieur d'apprentissage après la formation.		

Dans le tableau ci-dessus, on observe que 67,9 % (40 personnes) ont dit être « capables d'écrire tout ce que je veux » après la formation; une augmentation de presque 7 % sur leur situation antérieure à la formation.

Comme il est dit en bas de ce même tableau, la diminution du pourcentage des trois capacités marquées d'un astérisque se reflète dans l'augmentation de la capacité la plus large, soit « capable d'écrire tout ce que je voulais ».

<b>TABLEAU 17</b> <b>Répercussion de la formation</b> <b>(Qu'avez-vous écrit pour la dernière fois)</b> <b>(n 57 cas )</b>	
Un mot pour mon enfant à la direction de l'école	15,8%
Une lettre : à un enfant, à un ami...	21 %
Mon journal personnel	5,3 %
Autre	57,9 %

Dans le tableau ci-dessus, nous avons voulu connaître les habitudes d'écriture des ex-élèves en les questionnant sur la nature de ce qu'ils avaient écrit pour la dernière fois. Vous remarquerez que 57,9% (33 personnes) ont indiqué « autre » en donnant comme exemples : carte de souhaits, rapport pour le travail, carte de chômage, liste d'épicerie,...; 21 % (12 personnes) ont dit avoir écrit « une lettre à un parent, à un ami,... » et 15,8 % (9 personnes) « un mot pour mon enfant à... ».

<b>TABLEAU 18</b>		
<b>Répercussion de la formation (mathématiques)*</b>		
<b>(n 59 cas )</b>		
	<b>AVANT</b>	<b>APRÈS</b>
Je peux seulement additionner et soustraire*	17%	10,2%
Je peux faire les 4 opérations (+ - x /)*	50,9%	39%
Je peux utiliser les fractions	8,5 %	15,3 %
Je peux utiliser le système métrique	1,6%	8,5 %
Je peux faire tout cela	18,7%	25,4 %
Je ne peux rien faire de tout cela *	3,3 %	1,6%
* La diminution du pourcentage des 3 apprentissages marqués d'un astérisque (*) signifie que les participantes et les participants sont passés à un niveau supérieur d'apprentissage après la formation.		

Dans le tableau ci-dessus, on peut observer qu'il y a une diminution importante des pourcentages dans les trois apprentissages marqués d'un astérisque (\*), soit « seulement additionner et soustraire», « faire les quatre opérations » et «je ne peux rien faire de tout cela». Cette diminution se reflète dans l'augmentation de la capacité des personnes interrogées à utiliser les fractions, le système métrique et toutes les opérations mathématiques de base.

<b>TABLEAU 19</b> <b>Répercussion de la formation</b> <b>(À quoi devrait vous servir la formation ?)</b> <b>(n 58 cas)</b>	
Poursuivre des études	32,7 %
Exercer un emploi	13,8 %
Améliorer votre vie de tous les jours	41,4%
Faire partie d'organismes de votre milieu	8,6 %
Autre raison	3,5 %

Dans le tableau ci-dessus, on voit que 41,4 % (24 personnes) disent que leur formation devrait servir à « améliorer votre vie de tous les jours » et 32,7 % ( 19 personnes) pensent que la formation devrait leur permettre de « poursuivre des études ». Enfin, 13,8 (8 personnes) pensent que cette formation devrait leur permettre d'« exercer un emploi ».

<b>TABLEAU 20</b> <b>Répercussion de la formation</b> <b>(Qu'avez-vous fait après votre formation ?)</b> <b>(n 58 cas)</b>	
Je me suis inscrit au secondaire	18,6%
Je me suis inscrit en SIS	5,1 %
J'ai travaillé	45,8 %
Je suis resté à la maison	30,5 %
Autre	0%

Dans le tableau ci-dessus, 45,8 % (27 personnes) répondent «j'ai travaillé » après leur formation en alphabétisation; 30,5 % (18 personnes) disent «je suis resté à la maison » et 23,7 % (14 personnes) disent avoir poursuivi des études en s'inscrivant au secondaire ou en SIS.

<b>TABLEAU 21</b>	
<b>Répercussion de la formation</b> <b>(En quoi la formation reçue a été utile ?*)</b> <b>(n 59 cas )</b>	
Je lis mieux	28,8 %
Je fais moins de fautes quand j'écris	49,1 %
J'ai plus de facilité à calculer	32,2 %
Autre	23,7 %
* Veuillez noter que certaines personnes ont coché plusieurs réponses en mentionnant que la formation leur avait permis d'améliorer tous les apprentissages. Pour cette raison, les pourcentages totalisent plus de 100%.	

Dans le tableau ci-dessus, on remarquera que 77,9 % (46 personnes) affirment « lire mieux » et « écrire en faisant moins de fautes » alors que 32,2 % (19 personnes) disent « avoir plus de facilité à calculer ». Cela nous permet de dire que les besoins d'amélioration des capacités de lecture et d'écriture sont beaucoup plus grands que ceux de calcul.

<b>TABLEAU 22</b>	
<b>Occupation avant la formation</b> <b>(n 59 cas )</b>	
Travailleur	15,3%
Chômeur	8,4 %
Bénéficiaire de la sécurité du revenu	61 %
À la maison sans revenu	15,3 %
Autre	0%

<b>TABLEAU 23</b>	
<b>Occupation actuelle : juin 2000</b> <b>(n 59 cas )</b>	
Travailleur	30,5 %
Chômeur	8,5 %
Bénéficiaire de la sécurité du revenu	32,2 %
À la maison sans revenu	17%
Retraité	10,1 %
À la maison avec revenu	1,7%

Les deux tableaux ci-dessus illustrent de façon très éloquentes les variations dans le statut de nos ex-élèves avant la formation et leur statut actuel. En effet, nous constatons une réduction de la moitié des bénéficiaires de la sécurité du revenu et une augmentation du double des travailleurs.

## Répercussion de l'appellation

<b>TABLEAU 24</b>		
<b>Répercussion de l'appellation</b> <i>(n 59 cas)</i>		
	<b>OUI</b>	<b>NON</b>
<b>Le mot alphabétisation empêche des personnes de s'inscrire</b>	<b>35,6 %</b>	<b>64,4 %</b>
<b>Plus de personnes s'inscriraient si Ton parlait de formation de base</b>	<b>69,4 %</b>	<b>30,6 %</b>

Même si les questions concernant la répercussion de l'appellation « alphabétisation » n'ont pas de lien direct avec le but et les objectifs de ce sondage, nous avons voulu profiter de l'opportunité qui se présentait, à savoir celle de rejoindre cinquante-neuf ( 59 ) des adultes qui ont fréquenté les cours d'alphabétisation à notre commission scolaire, pour leur demander si le terme utilisé pour désigner cette formation pouvait faire une différence quant à l'intention de s'inscrire des gens.

64,4 % (38 personnes) croient que le terme « alphabétisation » n'empêche pas les personnes de s'inscrire à cette formation contre 35,6 % (21 personnes) qui croient que le terme « alphabétisation » empêche les personnes de s'y inscrire; par contre, fait intéressant, à la question « croyez-vous que plus de personnes s'inscriraient si l'on parlait de formation de base ? », 69,4 % (41 personnes) répondent « oui » contre 30,6 % (18 personnes) qui répondent « non ».

Cela nous indique que, pour plusieurs personnes, le terme « alphabétisation » porte une charge émotive importante et qu'il y a lieu de nous questionner très sérieusement sur la pertinence de l'utilisation d'une autre appellation que celle d'« alphabétisation ».

## CONCLUSION

Au départ, à l'origine de ce projet d'enquête, de recherche, nous nous demandions pourquoi la situation semblait être demeurée stationnaire et si la formation offerte était pertinente. Pour répondre à cette double question, nous nous sommes fixés une série d'objectifs à atteindre afin de vérifier l'efficacité de la formation en alphabétisation.

Notre premier objectif était de connaître le degré de satisfaction des élèves en regard de la formation reçue. Plus de 80 % s'en sont montrés satisfaits en qualifiant la formation reçue d'« excellente » (34 %) ou de « très bonne » (49 %) et le matériel utilisé a été qualifié de « très adapté » (44 %) et d'« adapté » (52 %), soit un taux de satisfaction de 95 %. Cependant, les réponses aux questions 24, 25 et 26 qui portaient sur les contenus les plus pertinents pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture ne nous permettent pas de tirer des conclusions aussi claires, les préférences allant du « plus utile » au « moins utile » sans que nous puissions en tirer un portrait juste et précis. Ici, nous nous sommes interrogés sur la formulation de ces questions et plus particulièrement sur l'échelle d'évaluation proposée aux élèves pour classer ledit matériel.

Notre second objectif était de mesurer le degré de satisfaction des élèves en regard de la formatrice. Quant à ce second objectif, aucun doute n'est possible puisque plus de 95 % des élèves se sont dits satisfaits et ont qualifié la relation avec leur formatrice de « très satisfaisante » (78 %) ou de « satisfaisante » (18 %).

Notre troisième objectif voulait mesurer le degré de satisfaction des élèves en regard du local de formation. Quant à cet objectif, 93 % ont trouvé leur local confortable et 64 % ont dit préférer un lieu de formation « pour adultes seulement ».

Notre quatrième objectif était d'identifier le principal élément de motivation des élèves durant leur formation. Pour ce faire, nous avons retenu trois éléments qui nous apparaissaient - et nous apparaissent encore - révélateurs d'une motivation capable de soutenir les élèves adultes tout au cours de leur cheminement en formation de base. Près de 68 % ont répondu qu'ils s'étaient inscrits pour améliorer leurs connaissances en français et en mathématiques.

Quant à la raison de leur réussite, parmi neuf (9) raisons possibles, les élèves ont retenu à presque 63 % le fait d'avoir augmenté leurs connaissances en français, à plus de 50 % leur goût d'apprendre et à 47 % leur motivation personnelle. C'est dire, ici encore, combien importante a été l'appropriation personnelle de leur démarche en formation de base.

Enfin, quant à la raison de l'arrêt de leur formation, parmi sept (7) raisons possibles, plus du tiers (35,6 %) ont dû l'interrompre à cause de la cessation des cours - raison hors de leur contrôle - et près du quart (23,9 %) ont cessé leur formation parce que leur projet était réalisé.

Ces divers éléments révèlent de façon manifeste une réelle motivation chez nos ex-élèves en formation de base liée directement à leurs aspirations personnelles et non due à une raison extérieure comme la formatrice ou le lieu de formation ou leur entourage ou le groupe de formation,...

Notre cinquième objectif devait nous permettre d'identifier les contenus de formation perçus par les élèves comme les plus pertinents. Nous avons d'abord voulu connaître, de façon générale, ce qui apparaissait aux élèves le plus utile pour apprendre à lire. Les réponses obtenues nous amènent plus vers de nouvelles questions qu'elles nous éclairent sur l'utilité des divers matériels de lecture. En effet, il nous semble qu'une telle question ne nous donne pas une réponse susceptible d'identifier les contenus les plus utiles.

Une autre interprétation possible pourrait être que la « pertinence » d'un contenu de lecture est trop liée à la personnalité de l'élève et peut varier à l'infini ou presque, compte tenu des goûts, des intérêts, de la culture du milieu de vie de l'élève, de l'histoire personnelle de chacun, etc. Quant au matériel utilisé en classe pour l'apprentissage de la lecture d'une part et de l'écriture d'autre part, certains matériels se dégagent de façon plus nette mais il serait intéressant d'aller voir, dans le cas par exemple des « exercices faits en classe » qui se démarquent beaucoup pour la lecture (80 %) et assez pour l'écriture (37,5 %), de quels sujets, thèmes traitaient ces « exercices ».

Notre sixième et dernier objectif visait à identifier les répercussions de la formation sur la vie des élèves. Nous voulions savoir si cette formation de base avait eu un impact réel dans la vie de ces élèves et, si oui, quel type d'impact elle avait eu. À cette fin, nous avons élaboré plusieurs questions

dont les réponses devaient être susceptibles, selon nous, de répondre à pareilles interrogations. Nous avons questionné d'abord les capacités de nos élèves en lecture, en écriture et en mathématiques « avant la formation » et « après la formation ».

Compte tenu des réponses obtenues, nous ne sommes pas en mesure d'établir un portrait vraiment clair et net des capacités de lecture et d'écriture de nos élèves avant et après leur formation. Cela nous semble, ici encore, directement relié au choix de réponses suggérées dans notre questionnaire. Il nous est apparu très nettement lors de l'analyse des réponses obtenues que la compréhension de « capable de lire couramment », « capable de lire de courts textes » et « capable de lire de courtes phrases » n'était pas la même pour tous les élèves et qu'il nous eut probablement fallu proposer un autre choix de réponses beaucoup plus précises comme « capable de lire une phrase de cinq mots », « de dix mots », « un paragraphe », « un livre », etc. Quant à leurs capacités en mathématiques, même si leurs réponses nous apparaissent assez précises, leur interprétation n'est pas tout à fait évidente.

Quant à l'utilité que devrait avoir une telle formation, ici les réponses sont beaucoup plus claires et nettes et leur interprétation plus évidente. Plus de 40 % disent qu'une telle formation devrait servir à « améliorer leur vie de tous les jours » tandis que plus de 30 % pensent qu'une telle formation devrait leur permettre de « poursuivre des études ».

De plus, la comparaison entre leur « occupation avant la formation », leur « occupation après la formation » et leur « occupation actuelle » devient un élément très intéressant et très révélateur. Alors que 36 personnes étaient « bénéficiaires de la sécurité du revenu » avant leur formation, plus que 19 personnes l'étaient au printemps 2000, au moment de notre sondage. Cette diminution de presque 50 % de la dépendance à la sécurité du revenu n'est probablement pas due qu'à la formation de base suivie chez nous mais y est sûrement attribuable pour une bonne part. D'autre part, neuf (9) personnes s'identifiaient comme « travailleurs » avant la formation alors qu'au moment de notre sondage dix-huit (18) personnes se disent « travailleurs ». Ici encore, on ne peut probablement pas attribuer qu'à la seule formation de base le fait que le nombre de personnes au travail ait doublé mais cette formation y a sûrement contribué, surtout si l'on croise ces données avec d'autres réponses de notre questionnaire de recherche.

Enfin, les réponses aux trois dernières questions nous permettent d'affirmer clairement que l'appellation « formation de base » est de loin préférable à l'appellation « alphabétisation » comme incitatif à s'inscrire en formation quand on voit que plus du tiers de nos ex-élèves (35,6 %) nous disent que le terme « alphabétisation » empêche des gens de s'inscrire en formation et que presque les trois quarts (69,4 %) croient que plus de gens s'inscriraient en formation si l'on utilisait l'appellation « formation de base ».

À notre questionnement du début, je crois, en définitive, que nous pouvons affirmer sans crainte de nous tromper que la situation n'est pas du tout demeurée stationnaire, qu'elle a, bien au contraire, évoluée très positivement et que la plupart sinon toutes les personnes qui ont suivi de la formation de base chez nous en sont ressorties mieux outillées et revalorisées.

## BIBLIOGRAPHIE

**DAGENAIS, Sylvie** - *Sciences humaines et méthodologie - Initiation pratique à la recherche*. Laval, Éditions Beauchemin, 1991, 163 pages.

**EMPLOI-QUÉBEC** - *Bulletin régional sur le marché du travail - Gaspésie - Iles-de-la-Madeleine*. Gaspé, troisième trimestre 1999, volume 4, numéro 3, préparé par Alain Demers, 26 pages.

**OCDE** - *Deuxième rapport de l'enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes - (EIAA)* publié en juin 2000 et intitulé « La littératie à l'ère de l'information ».

**VAN DER MAREN, Jean-Marie** - *La recherche appliquée en pédagogie - Des modèles pour l'enseignement* Bruxelles, DeBoeck Université, 1999, 255 pages.

## ANNEXE I

### QUESTIONNAIRE

**1- Vous êtes :**

- a) Femme
- b) Homme

**2- Votre lieu de naissance est :**

- a) Québec
- b) Autre province (précisez)
- c) Autre pays (précisez) :

**3- Votre langue maternelle est :**

- a) Français
- b) Anglais
- c) Autre (précisez) :

**4- Vous êtes âgée, âgé entre :**

- a) 15-20 ans
- b) 21-30 ans
- c) 31-40 ans
- d) 41-50 ans
- e) 51-60 ans
- f) 61 ans et plus

**5- Quelle est votre occupation actuelle?**

- a) Travailleur
- b) Chômeur
- c) Bénéficiaire de la sécurité du revenu
- d) À la maison sans revenu
- e) Étudiant
- f) Autre (précisez) :

**6- Au moment de votre inscription en alphabétisation, quelle était votre formation?**

- a) Primaire non complété
- b) Primaire complété
- c) Secondaire non complété
- d) Secondaire complété
- e) Autre (précisez) :

**7- Votre formation en alphabétisation a duré combien de temps?**

- a) \_\_\_\_\_ semaines      b) \_\_\_\_\_ mois      c) \_\_\_\_\_ années

**8- Votre horaire par semaine comprenait entre :**

- a) 1-5 heures      c) 11-15 heures      e) 21-25 heures  
b) 6-10 heures      d) 16-20 heures      f) 26 heures et plus

**9- Vous suiviez votre formation :**

- a) Toute la journée      c) L'après-midi seulement  
b) L'avant-midi seulement      d) Le soir

**10- Le moment que vous préférez pour suivre une formation est :**

- a) La journée
- b) L'avant-midi
- c) L'après-midi
- d) Le soir

**11- Vos relations avec votre formatrice étaient :**

- a) Très satisfaisantes
- b) Satisfaisantes
- c) Peu satisfaisantes
- d) Insatisfaisantes

**Commentaires :**

**12- La formation reçue était :**

- a) Excellente
- b) Très bonne
- c) Bonne
- d) Mauvaise

**Commentaires ;**

**13- En quoi la formation reçue vous a été utile ?**

- a) Je lis mieux
- b) Je fais moins de fautes quand j'écris
- c) J'ai plus de facilité à calculer
- d) Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

**Commentaires :**

**14- Le matériel utilisé durant la formation était en général**

- a) Très adapté
- b) Adapté
- c) Peu adapté
- d) Pas adapté

**Commentaires :**

**15- Avant ma formation en alphabétisation, j'étais**

- a) Capable de lire couramment
- b) Capable de lire de courts textes
- c) Capable de lire de courtes phrases
- d) Incapable de lire

**16- Après ma formation en alphabétisation, je suis**

- a) Capable de lire couramment
- b) Capable de lire de courts textes
- c) Capable de lire de courtes phrases
- d) Incapable de lire

**17- Que lisez-vous généralement?**

- a) La publicité des divers commerces
- b) Le journal
- c) Des romans
- d) Un peu de tout cela
- e) Presque rien
- f) Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

**18- Combien d'heures par semaine accordez-vous à la lecture?**

- a) 0-5 heures
- b) 6-10 heures
- c) 11-15 heures
- d) 16 heures et plus

**Commentaires ;**

**19- Avant ma formation en alphabétisation, j'étais :**

- a) Capable d'écrire tout ce que je voulais
- b) Capable d'écrire de courts textes
- c) Capable d'écrire de courtes phrases
- d) Capable d'écrire mon nom
- e) Incapable d'écrire

**20- Après ma formation en alphabétisation, je suis :**

- a) Capable d'écrire tout ce que je veux
- b) Capable d'écrire de courts textes
- c) Capable d'écrire de courtes phrases
- d) Capable d'écrire mon nom
- e) Incapable d'écrire

**21- Qu'avez-vous écrit pour la dernière fois?**

- a) Un mot pour mon enfant à la direction d'école
- b) Une lettre : à un enfant, à un ami,...
- c) Mon journal personnel
- d) Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

**22- Avant ma formation en alphabétisation :**

- a) Je pouvais seulement additionner (+) et soustraire (-)
- b) Je pouvais faire les 4 opérations (+ - x /)
- c) Je pouvais utiliser les fractions
- d) Je pouvais utiliser le système métrique
- e) Je pouvais faire tout cela
- f) Je ne pouvais rien faire de tout cela

**23- Après ma formation en alphabétisation :**

- a) Je peux seulement additionner (+) et soustraire (-)
- b) Je peux faire les 4 opérations (+ - x /)
- c) Je peux utiliser les fractions
- d) Je peux utiliser le système métrique
- e) Je peux faire tout cela
- f) Je ne peux rien faire de tout cela

**24- Classez les apprentissages suivants selon leur degré d'utilité d'après votre expérience en alphabétisation :**

- |  |                |          |
|--|----------------|----------|
| a) Lire les instructions sur les emballages                    | Le plus utile  | <b>d</b> |
| b) Lire des formulaires (assurance-emploi, sécurité du revenu) | Très utile     | <b>d</b> |
| c) Lire les journaux   | Utile          | <b>d</b> |
| d) Lire des livres   | Le moins utile | <b>d</b> |

**25- Reliez les types de matériel de lecture suivants à leur degré d'utilité selon votre expérience en alphabétisation :**

- |                                  |                |                 |
|----------------------------------|----------------|-----------------|
| a) Les exercices faits en classe | Le plus utile  |                 |
| b) Les revues                    | Très utile     | ●               |
| c) Les livres                    | Utile          |                 |
| d) Le journal                    | Le moins utile | <b><i>n</i></b> |

**26- Reliez les types de matériel d'écriture suivants à leur degré d'utilité selon votre expérience en alphabétisation :**

- |   |                |                          |
|---|----------------|--------------------------|
| a) Les exercices d'écriture faits en classe | Le plus utile  | <input type="checkbox"/> |
| b) Lettre à un parent, à un ami...          | Très utile     | <input type="checkbox"/> |
| c) Composition                              | Utile          | <input type="checkbox"/> |
| d) Dictée                                   | Le moins utile | <input type="checkbox"/> |

**27- À quoi devrait vous servir la formation en alphabétisation?**

- a) Poursuivre des études
- b) Exercer un emploi
- c) Améliorer votre vie de tous les jours
- d) Faire partie d'organismes de votre milieu
- e) Autre raison (précisez)\_\_\_\_\_

**28- Le local où vous avez reçu votre formation en alphabétisation était :**

	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
Assez bien éclairé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Assez bien chauffé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Assez bien aéré	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Assez grand	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**Commentaires :**

**29- Si vous pouviez choisir votre local de formation, ce serait :**

- a) Dans une école pour adultes seulement
- b) Dans une école partagée avec les adolescents (polyvalente)
- c) Dans un local exclusif en dehors de l'école
- d) Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

**Commentaires :**

**30- Dans le groupe de formation dont vous faisiez partie, vous vous sentiez**

- a) Très à l'aise
- b) À l'aise
- c) Peu à l'aise
- d) Pas à l'aise du tout

**Commentaires :**

**31- Juste avant votre inscription en alphabétisation, votre occupation était :**

- a) Travailleur
- b) Chômeur
- c) Bénéficiaire de la sécurité du revenu
- d) À la maison sans revenu
- e) Autre (précisez) \_\_\_\_\_

**32- Donnez la raison principale de votre inscription en alphabétisation :**

- a) L'allocation supplémentaire de formation
- b) La formatrice
- c) Le lieu de formation
- d) L'amélioration de vos connaissances de français et de mathématique
- e) Autre raison (précisez) : \_\_\_\_\_

**33- Donnez les trois raisons principales de votre réussite en alphabétisation**

- a) Votre motivation personnelle
- b) Augmenter vos connaissances en français
- c) La formatrice
- d) Le lieu de formation
- e) L'appui de votre entourage
- f) Votre courage
- g) Votre goût d'apprendre
- h) Le groupe
- i) Le contenu de la formation

**Commentaires :**

**34- La raison principale de l'arrêt de votre formation en alphabétisation a été :**

- a) La réalisation de votre projet de formation
- b) L'arrêt des cours
- c) Le changement de formatrice
- d) La fin de l'allocation supplémentaire de la formation
- e) De trop grandes difficultés d'apprentissage
- f) L'atmosphère du groupe
- g) L'éloignement du lieu de formation

**Commentaires :**

**35- Qu'avez-vous fait après votre formation en alphabétisation?**

- a) Je me suis inscrit au secondaire
- b) Je me suis inscrit en SIS
- c) J'ai travaillé
- d) Je suis resté à la maison
- e) Autre (précisez) : \_\_\_\_\_

**36- Croyez-vous que le terme « alphabétisation » empêche des personnes de s'inscrire au cours?**

Oui • Non •

**Commentaires :**

**37- Croyez-vous que plus de personnes s'inscriraient si l'on parlait de «formation de base»?**

Oui • Non •

**Commentaires :**

**38- Auriez-vous un autre nom à proposer pour remplacer « alphabétisation »?**

*Note : Le masculin est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.*

## ANNEXE II

### COMMENTAIRES RECUEILLIS PENDANT LE SONDAGE ET CLASSÉS PAR QUESTION

#### Question 11. Vos relations avec votre formatrice étaient...

- «Je l'aimais vraiment. Elle était fine et pas fière.»
- «C'était très bien.»
- «On est restées amies. Elle était dévouée.»
- «L'enseignante en savait moins que moi.»
- «Elle était très bonne. Ça m'a beaucoup aidé.»
- «Elle était fine.»
- «Je l'aimais, même si elle était sévère.»

#### Question 12. La formation reçue était...

- «Ce que j'ai appris était excellent.»
- «Même si le français était compliqué»

#### Question 13. En quoi la formation vous a été utile.

- «J'ai amélioré mon français.»
- «Ça m'a donné confiance en moi pour l'emploi. Depuis que j'ai suivi les cours, j'ai toujours eu un emploi.»
- «J'ai pu travailler. Suivre un cours de caissière»
- «Verbe avoir, verbe être. Ça m'a beaucoup aidé pour le secondaire.»
- «Je lis plus vite. »
- «J'ai appris des nouvelles choses.»
- «Je n'ai pas appris grand-chose, je n'aimais pas l'école. Je me débrouille. »
- «J'ai amélioré ma grammaire.»
- «J'ai appris mes lettres.»
- «J'ai appris des nouveaux mots.»
- «Me débrouiller dans la vie. »
- «Rien»
- «Je savais tout ça. »
- «Rien. Le niveau était trop élevé.»
- «Ç'a aidé. »
- «À remémorer la matière. »
- «À continuer au secondaire. »
- «Je peux aider mes enfants du primaire.»
- «Pas grand-chose»

*«Me valoriser. Montrer les leçons de mes enfants et petits-enfants.»*  
*«Utile pour tout cela»*  
*«Je n'ai rien appris, je ne suis pas resté assez longtemps. »*  
*«Ça n'a rien changé. Je n'avais pas de difficultés. »*  
*«Me réhabituer au français. Je vivais depuis quelques années dans un milieu anglais.»*  
*«Je fais plus attention. »*

**Question 14. Le matériel était..**

*«On pouvait aller à son rythme»*  
*«C'étaient des livres et des cahiers»*  
*«Il y avait des livres neufs»*  
*«En dernier, c'étaient des photocopies et j'ai pas aimé»*  
*«On n'avait pas grand-chose»*  
*«C'était dur, j'avais beaucoup de misère»*

**Question 18. Combien d'heures par semaine accordez-vous à la lecture?**

*«Manque de temps»*  
*«Je ne peux pas lire»*  
*«Ça dépend. Je lis des revues d'audio-vidéo et d'automobile»*  
*«Ça dépend si j'ai le temps»*  
*«Je lis tout ce qui me passe sous la main»*  
*«J'ai pas le temps»*  
*«Manque de temps»*  
*«Manque de temps»*  
*«Je lis plus l'hiver que l'été»*  
*«Manque de temps»*  
*«Je suis active et trop occupée»*  
*«J'ai pas le temps, je travaille»*

**Question 28. Le local de formation**

*«C'était sombre. C'était dans un sous-sol d'église. »*  
*«C'était assez grand pour la quantité de personnes qu'on était.»*  
*«On était très à l'aise. »*  
*«C'était dans la bibliothèque.»*  
*«On était seulement 7.»*  
*«Il y avait de la fumée.»*  
*«C'était dans une classe de l'école où j'ai été au primaire.»*  
*«Des fois c'était chaud, des fois c'était froid. Assez grand et aéré, c'est discutable. »*  
*«C'aurait pu être mieux chauffé.»*  
*«C'était à la polyvalente.»*  
*«Pas grand grand, mais correct. »*

«Y avait beaucoup de jeunes et pas de discipline.»  
«On était 14 ou 15...»  
«Aurait pu être un petit peu plus grand»

**Question 29. Choisir un local de formation**

«Ça ne fait pas de différence»  
«Pas de jeunes»  
«Côtayer les adultes, ça aide les jeunes à apprendre à vivre»  
«C'était dans la maison de la formatrice»  
«Séparés des jeunes adultes pas intéressés»

**Question 30. Étiez-vous à l'aise?**

«Au commencement, j'étais peu à l'aise mais petit à petit, je me suis fait des amis»  
  
«Au début, pas à l'aise, mais après une couple de jours...»  
«Pas très, mais...»  
«C'est pas plaisant d'être identifié à certaines personnes du groupe. Certains n'étaient pas toutte là» et certains ne sentaient pas bon.  
«(très à l'aise) On se connaissait tous»  
«(à l'aise) On se connaissait»  
«Au commencement, j'étais mal à l'aise car je ne connaissais pas tout le monde»  
«Pas après que les jeunes sont arrivés dans le groupe»  
«Desfois pas à l'aise à cause de mon agoraphobie»  
«Au début on est un peu gêné mais on se rend compte qu'on est comme tout le monde.»  
«Pas la première journée, après 2 ou 3 soirs»  
«J'étais très écoeuré, la maîtresse en savait moins que moi»

**Question 33. Raisons principales de la réussite**

«Je savais tout ça»  
«Je connaissais la formatrice et certaines personnes dans le groupe»  
«Je venais pour l'allocation»  
«J'étais écoeurée d'être limitée»  
«J'ai aimé ça l'école»  
«La compréhension de la formatrice»  
«Faut être courageux»

**Question 34. Raison de l'arrêt des cours**

«J'étais tanné»  
«Je me suis inscrit au secondaire et j'ai terminé mon sec 5 en un an et demi. Je suis le seul à avoir terminé en si peu de temps»

**Question 36. Le terme alphabétisation**

«Oui. Gêne, honte»

«Oui. Y en a qui voient ça négatif»

«Non. Je ne vois pas pourquoi. Ya rien de honteux là-dedans.»

«Oui. Ça se peut.»

«Oui. Le mot fait peur. Peur de faire rire d'eux. Peur de faire face au monde.»

«Non. Ça dépend du monde. Celui qui veut apprendre va apprendre. Celui qui veut pas apprendre rien...»

«Non. Quelqu'un qui veut vraiment. C'est vrai que ça sonne drôle. Ça fait pas très instruit.»

«Peut-être que oui. Je trouve le mot beau.»

«Non. Y en a que ça les gêne de s'inscrire parce qu'ils ne savent pas lire et écrire»

«Non. Je penserais pas»

«Non. Je sais pas»

«Oui. Donne l'impression que c'est pour les illettrés. Je n'ai pas de préjugé...»

«Oui. Se sent mal là-dedans, ne veut pas être ignorant.»

«Oui. Y en a qui sont gênés de ça. Pas tous au même niveau.»

«Oui. Des cours pour les BS.»

«Oui. Le nom fait peur : pas valorisant»

«Oui. Y nous prennent pour des enfants. Jugements des autres. Effets négatifs»

«Non. Ça dépend comment tu vois ça.»

«Oui. Gêne. Pas au même niveau que les autres»

«Oui. Pas les jeunes, mais les plus âgés sont gênés d'aller. Ils se trouvent trop vieux»

«Oui. Peut-être»

«Non. Je savais que c'était le primaire. Y en a qui voient ça comme nul»

«Non. Au contraire»

«Non. Ça dit ce que ça veut dire»

«Oui. Les gens ne veulent pas admettre. Gêne»

«Oui. Mais je pense qu'ils n'ont pas assez d'information. Ils pensent qu'il faut commencer avec ABCD»

«Oui. Gêne. Honte.»

**Question 37. Appellation formation de base**

«Oui, beaucoup plus de gens iraient»

«Peut-être»

«Peut-être, oui»

«Peut-être, oui»

«Oui. Ceux qui n'ont pas aimé aller à l'école»

«Oui. C'est mieux»

«Peut-être»

«Peut-être»

«Oui. Moi, ça me dérange pas, mais ça se peut que ça en dérange d'autres»  
«Oui. Y en a qui aiment pas ça alphabétisation. Moi, personnellement ça me dérange pas»  
«Oui. Y en a beaucoup que ça les gêne»  
«Oui. Ça serait comme commencer au bas de l'échelle»  
«Oui. Peut-être plus de «look». »  
«Oui. Ça serait mieux»  
«Oui. Garantie!»  
«Peut-être»  
«Oui. Ça ferait pas tort»  
«Non. Je pense pas»  
«Oui. Ça se peut»  
«Ça pourrait aider»  
«Oui. Probablement»  
«Oui. Peut-être»  
«Oui. Sûrement»  
«Oui. J'ai l'impression que ça sonnerait mieux, moins négatif»  
«Ça dépend de la personne»  
«Peut-être»  
«Non. J pense pas. S'y veulent pas, tu peux pas les forcer»  
«Oui, mais il faudrait aller les chercher autrement»  
«Oui. Ça leur fait peur le gros mot «alphabétisation»  
«Oui. Je pense que oui»  
«Oui. Sûrement»  
  
«Ce n'est pas le nom qui va m'empêcher de m'inscrire»

**Commentaires en fin de questionnaire :**

«Tout ce que je fais aujourd'hui, c'est grâce à ces cours»

«Si je retournais à l'école, je me forcerais un peu plus»